Le magazine francophone des parents

Vol.2 février 2012

INFO Parents

Maman
m'achèterais-tu...

Dossier budget

Une affaire d'équilibre

Dossier famille

Congrès des parents 2011

afpnb
Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick

Le mois de février... le mois le plus court de l'année! C'est aussi un mois qui nous offre plusieurs occasions de se réjouir. Février comprend entre autres la fête de l'amour, la Saint-Valentin, avec tous les bricolages et petites douceurs; la fête du patrimoine qui permet des activités éducatives enrichissantes; les nombreux festivals de neige et de glace encourageant des activités familiales.

Pour nous à l'AFPNB, février signifie l'appréciation de tout ce qui touche l'éducation. La semaine d'appréciation de l'éducation est une semaine où nous pouvons souligner le travail de ceux et celles qui accompagnent nos enfants dans leur quotidien. C'est une invitation à prendre le temps de reconnaître le dévouement de ces personnes qui les côtoient. Il y a tant de façons de dire merci, les unes aussi précieuses que les autres. Nous vous invitons à nous faire part des activités auxquelles vous participez dans vos communautés en lien avec cette semaine spéciale; vos idées pourraient être la source d'inspiration pour d'autres!

Nous profitons de cette édition de l'InfoParents pour exprimer notre appréciation à toutes les personnes qui se dévouent à accompagner nos enfants dans leur développement et les remercier sincèrement pour leur engagement continu. Nous soulignons le dévouement des parents qui siègent à divers comités d'écoles et de districts : votre dévouement ne passe pas inaperçu puisque si, pour nous, nos enfants sont notre avenir; nos parents, eux, sont au coeur du succès!

Merci!

Madeleine Vachon
Bonne lecture!

Saviez-vous que...

Le magazine Infoparents est également disponible en ligne sur notre site Web au www.afpnb.ca L'AFPNB se tournera de plus en plus vers un magazine électronique pour suivre la tendance dans les technologies d'aujourd'hui. Nous vous invitons d'ailleurs à visiter notre site qui a pris une toute nouvelle image.

Réalisé par : Association francophone des parents du NB

Rédaction : Équipe de l'AFPNB, Collaborateurs

Montage : iDConcept

Ce magazine pour parents est possible grâce à l'appui de Patrimoine canadien, du ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance ainsi que de nos commanditaires et annonceurs. Il se veut un outil de communication pour les parents francophones du Nouveau-Brunswick.

Les opinions exprimées dans cette publication ne sont pas nécessairement celles de nos bailleurs de fonds.

Éditorial

Le domaine de la petite enfance est un dossier très important pour l'AFPNB. En avril 2010, le gouvernement provincial a adoptait la nouvelle *Loi sur les garderies éducatives*. L'AFPNB a cependant certaines réserves en matière de 'services bilingues' prévus dans la loi. En effet, la recherche démontre un phénomène d'assimilation là où des services bilingues sont livrés. Une garderie qui adhère au principe du 'bilinguisme' devient souvent une garderie anglophone dans le fonctionnement quotidien. Sachant que la petite enfance est une période déterminante en matière de construction identitaire, d'apprentissage de la langue et du sens d'appartenance à la culture francophone, l'impact des garderies bilingues peut être très néfaste sur nos enfants francophones au Nouveau-Brunswick.

Malgré le fait que le Nouveau-Brunswick compte un nombre important de francophones, rien ne garantit un cheminement dans la langue maternelle des enfants, et ce, tout au long de leur vie. Il est démontré que si les enfants ne commencent pas leur cheminement dans un milieu homogène, on ne peut s'attendre à ce qu'ils et elles réussissent à apprendre et à valoriser la langue et à s'identifier comme francophones.

Présentement, seulement 20% des enfants de la province fréquentent un service de garde accrédité. L'AFPNB favorise le modèle de garde identifié comme 'centre de la petite enfance et de la famille'. Ces centres comprennent tous les services à la famille à un seul endroit, y compris les services de garde. Par exemple, on peut retrouver des services de santé, des ressources pour les parents (joujouthèque, groupe de jeux, etc.), alphabétisation familiale, et bien d'autres. Ce modèle de centre de la petite enfance et de la famille offre également des services aux familles dont les enfants ne sont pas dans les garderies mais à la maison pendant leurs premières années de vie. Ce modèle fonctionne entièrement en français, permettant un milieu homogène qui encourage la construction identitaire et langagière des enfants pendant la période la plus déterminante de leur développement.

Il y a présentement quelques projets pilotes de centre de la petite enfance et de la famille au Nouveau-Brunswick et l'AFPNB préconise ce modèle pour les familles francophones et exogames à des frais abordables. Il est donc important pour les parents du Nouveau-Brunswick de mettre de l'avantleurs intérêts en tant que parents au Nouveau-Brunswick parce que nos enfants, c'est notre avenir et le vôtre.

Ma vie est en santé
à l'Université de Moncton

Consortium national de formation en santé
Volet Université de Moncton

UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

mavieestensante.ca

Cette publicité a été rendue possible grâce à une contribution financière provenant de Santé Canada.

/cnfsumoncton

Maman, m'achèterais-tu…

L'éducation d'un enfant comporte de nombreux aspects, dont la pratique d'activité physique et une alimentation saine. Mais qu'en est-il de l'éducation à la valeur de l'argent? Pour bon nombre de parents, la question fait plutôt partie des sujets à ne pas aborder trop tôt avec les petits.

« Au début, mon conjoint et moi, on ne pensait même pas à mettre de l'argent dans les mains de nos petits, raconte Claudine Fournir, une mère de deux enfants de Beresford. Je me disais : on paye déjà tout. »

« Puis un jour, poursuit-elle, ma mère les a emmenés dans un magasin à un dollar en leur donnant à chacun 2 $. Ma fille, qui avait six ans, voulait acheter deux jouets, mais on lui a dit qu'il y avait de la taxe. Elle a réalisé que lorsqu'on va acheter quelque chose, il faut calculer. Elle n'a finalement acheté qu'un jouet et a gardé le reste de l'argent. »

Et l'épargne?

Si l'enfant doit apprendre à dépenser, il doit aussi apprendre à épargner. Pour inciter leurs enfants à mettre de l'argent de côté, Claudine Fournier et son conjoint leur ont proposé de doubler les montants déposés dans un compte destiné à l'épargne.

« On leur disait : "Si vous atteignez 1000 $, on va doubler la somme dans votre compte." À notre grande surprise, on l'a fait plus qu'on pensait. »

Avec le recul et deux enfants qui fréquentent l'université et qui respectent leur budget, Claudine Fournier croit que les stratégies utilisées ont été les bonnes.

« Des fois, ils dépensaient tout ce qu'ils avaient. Mais quand ils avaient un gros montant à la caisse, on le transférait dans le compte d'épargne. On leur disait qu'ils pourraient l'encaisser quand ils seraient grands. »

Un apprentissage assorti de règles

Si permettre aux enfants d'avoir de l'argent est une bonne chose, les laisser libres de faire ce qu'ils en veulent n'est pas conseillé, avertit cette mère de famille, ce à quoi souscrit une experte du domaine de la finance. Tania Morris est responsable par intérim de la Chaire d'études Jeanne et J.-Louis-Lévesque en gestion financière à l'Université de Moncton. Celle qui est aussi mère d'un jeune garçon croit que l'adulte doit mener une réflexion avant d'aborder le sujet avec son enfant.

« Qu'est-ce qu'on veut transmettre à nos enfants? Est-ce qu'on veut économiser à tout prix? Est-ce qu'on veut donner aux plus démunis? Est-ce qu'on veut éviter que l'enfant se valorise avec des biens matériels? »

Même si le parent est disposé à acheter un jouet, il est intéressant, explique-t-elle, de faire économiser l'argent par l'enfant et de le faire attendre jusqu'à ce qu'il ait la somme nécessaire.

« On a tendance à acheter tout ce qu'ils veulent tout de suite, et c'est nous qui créons ce besoin-là. Avant, on achetait en attendant la prochaine paye. Maintenant, on achète avec une carte de crédit. »

Tania Morris suggère même d'expliquer le fonctionnement des cartes de crédit au jeune enfant.

« Mon enfant m'a récemment demandé un jouet et je lui ai dit que je n'avais pas d'argent. Il m'a alors dit : "Prends ta carte." Les enfants voient les cartes comme une façon d'acheter qui n'a pas de limites. »

La professeure ajoute qu'il est important de différencier les besoins des désirs, de définir les moyens financiers de la famille et de se conformer au budget établi.

« À l'université, je vois des étudiants qui ne peuvent pas vivre sans leur téléphone cellulaire. Pour eux, c'est un bien essentiel. »

« Il y a tout un système de valeurs qui est associé à l'argent, poursuit-elle, et dont il faut parler ouvertement parce que j'ai l'impression que dans les familles, on ne parle pas de budget devant les enfants. Lorsqu'ils arrivent à 18 ou 19 ans, ils sont tout à coup confrontés à cela. Et à cet âge-là, selon moi, il est trop tard pour leur expliquer. »

Conseils aux parents

- Expliquer la différence entre un besoin et un désir.
- Expliquer ce qu'est l'endettement et l'achat à crédit.
- Verser de l'argent de poche à l'enfant dans une période donnée en établissant un budget avec lui; établir, entre parents, les règles à suivre et s'y conformer; déterminer ce qui est payé par les parents et ce qui peut être payé par les enfants avec cet argent.
- Parler du budget familial devant les enfants.
- Ouvrir deux comptes au nom de l'enfant, dont l'un est destiné à l'épargne, et l'emmener régulièrement à la caisse ou à la banque pour y déposer son argent.
- Pour motiver l'enfant à épargner, lui verser de petites sommes d'argent (1 $ par exemple) pour chaque 10 $ qu'il dépose, en se donnant des objectifs précis à atteindre.
- Permettre à l'enfant de retirer de l'argent, mais établir les sommes.

Une affaire d'équilibre

Entre le travail, la vie scolaire des enfants, leurs activités sportives et culturelles et les tâches ménagères, il ne reste bien souvent que très peu de temps pour rire et se détendre en famille. Ces petits moments magiques sont cependant extrêmement importants pour l'équilibre des petits et des grands, selon une psychologue de Moncton et Sussex qui travaille auprès des enfants depuis une douzaine d'années.

« La plupart des enfants que je vois me disent : "Si j'avais plus de temps avec mes parents." L'enfant ne va pas le dire à ses parents. Il va plutôt donner des signes, mais souvent, on n'écoute pas bien », explique la psychologue Mylène Deveau.

Les activités multiples qui balaient cette précieuse intimité font naître un niveau de stress très grand chez les enfants, et aussi chez les adultes. Les parents ont à gérer un nombre incalculable de demandes de toute part, en commençant par les devoirs et les leçons à superviser, les multiples campagnes de financement auxquelles il faut participer, les activités sportives et culturelles des enfants, de même que la pression sociale et commerciale qui dicte la mode du jour.

Selon la psychologue, il vaut mieux jouer la carte de l'honnêteté et exprimer notre essoufflement au reste de la famille.

« Souvent, l'équilibre de la vie de famille, les réponses vont venir de l'enfant. »

Et faire des activités en famille devient la solution à bien des problèmes familiaux.

Mylène Deveau suggère de dresser avec les enfants des listes d'activités et, dans la mesure du possible, mettre de côté ce qui étouffe.

« On se concentre trop sur les problèmes et on oublie de passer du temps en famille. Nourrir les canards au parc, par exemple. Il faut marcher et ça ne coûte rien. C'est ça le genre de solutions des enfants. »

« Dans notre agenda, on met des rendez-vous, poursuit-elle, mais est-ce qu'on met des activités familiales? En le faisant, comme ça, on s'en souvient et on le fait. Souvent, ce petit truc, c'est assez pour équilibrer la vie familiale. »

Conseils aux parents

Faire des listes d'activités familiales qui ne coûtent rien : une liste pour les jours d'été ensoleillés, une autre pour les jours d'hiver ensoleillés, et une autre pour les jours où l'on ne sort pas.

Inscrire dans notre agenda les activités que l'on veut faire en famille.

Demander à un proche de s'occuper des leçons et des devoirs une fois la semaine ou d'aller reconduire les enfants à l'une de leurs activités.

Faire du covoiturage pour certaines activités sportives ou culturelles.

Prendre dix grandes respirations à quelques reprises durant la journée.

Motivational Coach Motivateur
SPEAKER | CONFÉRENCIÈRE
Carole Noël
CONFÉRENCES • ATELIERS
Vous transmettre les outils pour atteindre votre succès!
Améliorez votre vie de fou !
Être conscient du moment présent; La méditation
Solutions pour relaxer !
Créez votre relation amoureuse
Vivez votre vie avec passion
Carole Noël, N.D., BSc, BEd
Conférencière professionnelle
Auteure
Maître Reiki
Coach de vie
Guide spirituel
(506) 850.7157 www.carolenoel.ca

IntegraSoul
Well-being Centre Bien-être
SERVICES
Un rayon de soleil dans votre vie !
Coach de vie
Pour reprendre le contrôle de votre vie
Traitement d'énergie et de guérison
Retrouver le calme et la guérison
Méditation Cours privé et de groupe
TOUS LES SERVICES SONT COUVERTS PAR LES ASSURANCES
POUR NOUS JOINDRE
(506) 850.7157 info@integrasoul.ca

Vous êtes ce que vous pensez!

À partir de cette prémisse, je vous invite à prendre premièrement conscience de vos pensées.

La pensée est une action qui commence. Tout comme une graine qui est planté dans le sol, cette pensée se loge dans votre conscient. Cette graine commencera à pousser; c'est donc la réaction de cette pensée qui est la réponse de votre subconscient. Elle correspond à la nature de votre pensée. Si la pensée est positive, la réaction le sera et si la pensée est négative, la réaction suivra dans ce même ordre. D'où la conclusion que votre monde intérieur crée votre monde extérieur. Ce monde intérieur est donc la seule puissance créatrice qui soit!

Comment? Votre conscience est le capitaine de votre bateau; ce sont vos pensées. La conscience envoi ses ordres au subconscient qui lui, est le mécanicien dans la calle du bateau. Il exécute les ordres. Quelles soient bonnes ou mauvaises, le subconscient les met à exécution. Par ce fait même, vous attirez ce que vous pensez. Imaginez, vous êtes les rois et reines pour vous monter des bateaux et bien souvent, des bateaux négatifs! Et en plus, on provoque des réactions. Par exemple, il y a de ces gens qui disent : « à chaque hiver, j'ai la grippe » et comme de fait, à chaque hiver ils ont la grippe. La raison est simple : ils envoient un ordre au subconscient et voilà, ce dernier l'exécute!

Comment faire pour arrêter ce cycle.

- **Prenez conscience de vos pensées;**
- *** Chaque fois que vous avez une pensée qui va à l'encontre de votre plus grand bien, arrêtez-la en disant NON. Supprimez-la et remplacez-la par une pensée positive;**
- **≈ Concentrez-vous sur ce que vous désirez, sur ce que vous voulez et dites des affirmations en ressentant de tout votre être ces affirmations;**
- **¿ Croyez et ayez confiance!**

Carole Noël ~ Coach motivateur

Maison de la famille

Offre d'emploi

Titre : Parent

Horaire : Temps plein. 24 heures par jour. Lundi au dimanche.

Durée du contrat : Indéterminé.

Fonctions : Développer une relation de confiance et d'attachement avec l'enfant, apporter amour et encadrement, prendre soin de la santé physique et psychologique de l'enfant, préparer des repas santé, offrir stabilité, activités de stimulation intellectuelle et d'apprentissage à l'enfant.

Qualités recherchées : Calme, patient, aimer les défis, stable, présent, prévisible, capacité d'établir des limites, affectueux, ne pas nécessiter beaucoup de sommeil, sens de l'humour.

Formation requise : Aucune. La formation est fournie sur le lieu de travail.

Salaire : Non rémunéré.

01 Les limites fermes et l'amour inconditionnel :

L'enfant se développe de façon optimale et en sécurité dans un environnement qui offre un amour inconditionnel et des limites consistantes appliquées par les deux parents. La négociation ne doit pas être trop présente avant l'âge de 12 ans. L'enfant doit recevoir comme message que ce sont les parents qui prennent les décisions. Les retraits, la réparation et les renforcements sont des méthodes efficaces afin de modifier les comportements chez l'enfant. Le principe de réparation est de demander à l'enfant de réparer ses comportements déviants (par exemple, offrir à son frère de jouer au jeu préféré de ce dernier envers lequel il vient de manquer de respect). Le temps de qualité avec un parent est bénéfique pour la relation parent-enfant. Le parent doit viser un équilibre entre les compliments et les défis donnés à son enfant. Les méthodes punitives corporelles (par exemple, frapper, serrer un bras, etc.) et les menaces ne doivent être en aucun cas utilisées. Ces méthodes développent chez l'enfant, entre autres, une faible estime de soi, des comportements agressifs et un risque de comportements oppositionnels à l'adolescence et à l'âge adulte.

02 Dépister dès l'âge préscolaire les défis des enfants :

Reconnaître tôt les défis des enfants et intervenir rapidement sont parmi les meilleures interventions afin de prévenir le développement de pathologies.

03 Prendre soin de ma santé physique et psychologique :

Un parent doit aussi cultiver son bonheur et démontrer une communication positive avec ses enfants et les autres adultes. Chaque parent pourrait bénéficier d'avoir des temps libres fixes dans la semaine pour effectuer, entre autres, de l'activité physique. Un parent ne doit pas hésiter à demander du support aux autres (famille, amis, professionnels de la santé).

04 L'estime de soi :

Favorisez l'adaptation et les relations positives de votre enfant en lui donnant des responsabilités dans la maison, en lui offrant des choix précis, en lui donnant des défis propres à ses enjeux, en le faisant participer à certaines décisions, axant davantage sur les efforts que les résultats et en lui verbalisant des commentaires positifs. Les parents doivent eux aussi développer une bonne estime de soi en démontrant une confiance envers eux-même, leur couple et leurs enfants.

••• **Geneviève Dubé** est psychologue clinicienne auprès des enfants et fondatrice de la Maison de la Famille à Dieppe, N.-B. Elle a développé une expertise dans l'évaluation psychologique, le traitement psychologique des enfants âgés de 0 à 14 ans, ainsi que les consultations parentales. Elle se compte choyée d'être aussi la mère de 3 enfants.

Vous avez des questions ou sujets que vous aimeriez qu'elle aborde? Écrivez-nous à : afpnb@nb.aibn.com.

C'est un des métiers les plus vieux du monde. Tout comme devenir un adulte, être parent s'apprend. Nous retrouvons sur le marché actuel une abondance de littérature sur ce sujet. Néanmoins, être parent, tout comme vivre en famille et être heureux ne peuvent pas tout simplement se résumer en étapes à suivre et en directives. Vous trouverez plutôt, dans le présent article, des pistes tirées de la littérature et de mon expérience clinique afin de nourrir vos réflexions et discussions.

Mémo

Le mois de février est le mois de la psychologie : « La psychologie, c'est pour tout le monde ».

Pour davantage d'informations, veuillez consulter cpnb.ca.

05 Le couple :

Le couple est comme la fondation d'une maison. Sans une fondation solide, la structure de la maison risque d'avoir des fissures et voir même s'écrouler. Prenez soins de votre couple. Réservez-vous un temps de qualité au moins une fois par semaine avec votre conjoint(e) afin de rire ensemble et de se retrouver sans enfant. Il est nterdit de parler des enfants. Réservez un autre temps spécifique pour discuter de la routine familiale et des enfants. Si vous êtes séparé(e), favorisez une communication positive avec l'autre parent. La relation entre les parents reste la clé de l'adaptation des enfants suite à une séparation.

06 Temps en famille :

Prendre vos repas en famille (tout spécialement le souper). Aucune source extérieure ne devrait distraire une famille lors d'un repas (par exemple, la télévision devrait être éteinte). C'est un des meilleurs moments où chaque membre de la famille peut échanger, par exemple, sur les aspects positifs et négatifs de la journée (à tour de rôle, chaque membre de la famille verbalise un aspect positif et négatif de sa journée). Réservez-vous une soirée ou même un 5 à 7 hebdomadaire en famille (exemple, soirée jeux de société les vendredis). C'est alors un moment magique où les parents apprennent à écouter et à connaître leurs enfants et ceux-ci apprennent à écouter les autres, à communiquer leurs émotions de façon constructive et à résoudre des problèmes interpersonnels.

07 Temps libres :

Permettez aux enfants d'avoir chacun des temps libres dans l'horaire de la semaine et de la fin de semaine. Les enfants ont besoin d'apprendre à jouer avec la fratrie et d'être seuls afin de favoriser leur développement émotionnel et leurs capacités d'adaptation.

Pour conclure, être parent n'est pas un métier mais bien une fonction de l'être humain qui permet à ce dernier, entre autres, d'évoluer, d'acquérir de nouvelles capacités et de transmettre ses connaissances. L'être humain a une capacité insoupçonnée de modifier ses perceptions, d'apprendre à contrôler ses émotions et de changer ses comportements. Il doit toutefois être motivé à le faire. Le bonheur d'un enfant, n'est-ce pas une excellente motivation au changement? Néanmoins, pour connaître du succès, vous devez croire en vos capacités parentales, accepter vos propres erreurs, les erreurs de votre conjoint(e) et celles de vos enfants. Les erreurs restent encore aujourd'hui l'une des meilleures façons d'apprendre. Faites confiance en votre famille, en vos enfants et en vos limites. Encouragez vos enfants à prendre des risques journaliers face à ce qu'ils redoutent. Osez prendre les décisions qui s'imposent et acceptez que vous ne pouvez pas les empêcher de vivre leurs émotions. Ce soir, sur l'oreiller, murmurez tout doucement « J'ai fait mon possible aujourd'hui. Je suis fier(fière) de moi. J'ai appris de nouvelles choses et je suis prêt(e) à poursuivre cette belle aventure demain avec calme et bonheur ».

Accueil et accompagnement des parents

L'accueil et l'accompagnement des parents(AAP) pour l'AFPNB est un concept reconnu de plus en plus comme une approche adaptée pour travailler avec les parents.

L'approche de l'accueil et l'accompagnement des parents (AAP) regroupe un ensemble de valeurs et principes reconnus par la recherche qui oriente les personnes qui travail avec les parents dans une approche de partenariat. Par exemple, l'approche AAP reconnaît que le parent doit être considéré comme étant égal aux autres personnes impliquées dans le développement de l'enfant (enseignant, éducatrice, etc.).

Depuis quelques mois, l'AFPNB explore cette approche afin de répondre davantage aux besoins des parents. Par exemple, le concept d'AAP est une façon de fonctionner qui met le parent au cœur des interventions visant l'enfant et ceci, dans un travail de partenariat avec tous les autres partenaires et intervenants impliqués. Ce concept peut s'appliquer à n'importe quel service ou programme qui œuvrent auprès des parents car le parent est la personne qui connaît le mieux son enfant. Que ce soit l'école, les services médicaux ou autres, le parent (sans se substituer aux autres intervenants) est la personne qui peut mieux juger si un service ou un programme est adapté pour son enfant et sa famille. L'AFPNB a eu l'opportunité de faire une recherche afin d'alimenter la réflexion en matière d'AAP et les besoins suivants sont ressortis :

1. Manque d'orientation des parents dans les différents systèmes (éducation, santé, etc.);
2. Manque de personnel dans le système d'éducation qui aurait comme fonction exclusive de les accompagner dans leur démarche;
3. Difficulté à comprendre le fonctionnement du système scolaire (méthodes, notation, etc.);
4. Manque de connaissance pour aider leurs enfants, par exemple au niveau des devoirs;
5. Sentiments d'intimidation quant aux systèmes formels reliés au gouvernement ainsi que leurs intervenants;
6. Manque d'accès à l'information concernant leurs droits et les recours pour bien assumer leur rôle de parents pour le bien-être de leur enfant;
7. Isolement des parents, par exemple si la famille éprouve des difficultés socio-économiques.

Les parents étant les premiers responsables et premiers guides de leurs enfants sont donc des partenaires actifs dans ce modèle. L'AFPNB est dans la phase II de l'intégration de l'approche AAP dans son mode de fonctionnement. Nous espérons ainsi répondre de plus en plus aux besoins des parents. Nous vous partagerons les développements dans ce dossier dans les prochains numéros de l'INFO Parents.

Congrès des parents 2011

Les 11 et 12 novembre derniers, l'AFPNB a tenu son congrès et assemblée générale annuelle à l'Institut de Memramcook. Plusieurs parents, partenaires et intervenants s'y étaient rendus afin de participer à de belles conférences et ateliers. La conférencière invitée était madame Lise Paiement, qui a adressé la foule pour lancer le congrès. Les participants ont également apprécié les ateliers qui leur étaient offerts pendant la fin de semaine.

Voici quelques commentaires des parents qui ont participé :

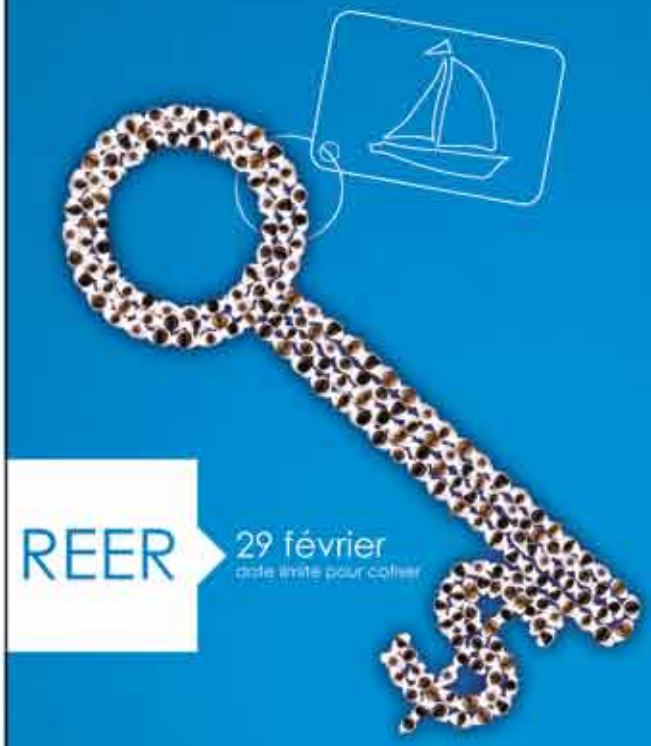
« Tout simplement un gros merci pour tout le travail que vous y mettez. Ça vaut la peine. Moi en tout cas, j'ai beaucoup aimé, apprécié. J'en parle encore à mes amies et les invite à y participer l'an prochain. Ça vaut le coup. Beaucoup d'entre elles ont été intéressées et étaient pas au courant. L'an prochain, je passe le mot. Pas besoin de payer des fortunes pour avoir de bons outils pour être de meilleurs parents. En voilà la preuve ici. Grâce à vous, j'ai quelques outils de plus dans mon sac, je vous dis merci. »

« Très beau congrès, c'était notre 2e et nous avons vraiment aimé. Vous avez su surmonter quelques épreuves, je sais que ça n'a pas du être toujours facile, mais BRAVO et continuez votre beau travail. MERCI!!! »

« C'est ma première participation et espère y participer l'an prochain si l'occasion se présente. J'ai beaucoup aimé. Bravo et beau travail à l'équipe qui a planifié cette conférence. Merci! »

REER-CELI

La clé pour rentabiliser votre potentiel financier.
Un investissement à la fois.



REER 29 février
date limite pour cotiser

Pour concrétiser vos projets!

Caisses populaires acadiennes

plus haut, plus loin, ensemble

www.acadie.com

Pour la petite enfance au Nouveau-Brunswick, la langue n'est pas seulement une affaire de grimaces !

AEFNB acelf afpnb SANB

Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants
Canadian Teachers' Federation

Pédiatrie sociale

~nouvelle approche qui s'appuie sur la communauté

L'Association francophone des parents explore l'approche de la pédiatrie sociale depuis plusieurs années. Cette approche repose sur un concept de responsabilité commune et de mobilisation de la communauté autour de la santé, du bien-être et des droits des enfants.

Selon le site Web de la Fondation Dr Julien, le modèle « d'intervention vise l'intégration efficace des ressources, mais aussi leur création ou leur adaptation, afin de redonner le pouvoir à l'enfant et sa famille de reprendre le contrôle de leur vie, tout en étant accompagnés des membres de leur communauté et des systèmes environnants. »

C'est la notion de « empowerment »… de la société, de la communauté, de la famille et une mise en valeur de l'attachement parent-enfant.

L'AFPNB est fière d'annoncer qu'un premier financement a été accordé à l'organisme par le Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes (SAIC) pour explorer la mise en œuvre de l'approche de la pédiatrie sociale dans la région du grand Moncton. Cette première étape consiste à jeter les bases et à réunir les partenaires et les membres de la communauté autour de l'approche de la pédiatrie sociale, qui tient compte de la santé globale de l'enfant.

La pédiatrie sociale est surtout connue par le travail du Dr Gilles Julien, qui œuvre depuis plusieurs années au Québec. Pour de plus ample renseignements, visitez le site

fondationdrjulien.org

Message du ministre

Depuis quelques semaines, il coule dans les veines des élèves et du personnel scolaire des écoles francophones une énergie fébrile, une grande fierté. Tous mettent la main à la pâte afin d'être prêts aux grandes célébrations de la Semaine provinciale de la fierté française 2012.

Pour une 23e année, le personnel scolaire, les parents, les diverses associations, nos jeunes acadiens, francophones et francophiles vont fièrement afficher l'importance qu'ils rattachent à la langue française.

C'est avec joie que je me joins à eux pour vous inviter à cette grande célébration de la langue et de la culture acadienne et francophone. Du 19 au 23 mars, encourageons nos jeunes dans leurs initiatives et ravivons nous aussi cette fierté acadienne et francophone.

Jody Carr
Ministre de l'Éducation et du Développement de la petite enfance

La Semaine provinciale de la fierté française (SPFF) est un événement annuel qui depuis 23 ans permet de célébrer et de promouvoir la langue française, la culture acadienne et francophone tout en valorisant la construction d'une identité forte chez nos élèves.

Événements à surveiller :

Le 16 et 17 mars : Tournoi provincial de débats
Organisé par l'AEFNB et le MÉDPE en collaboration avec le cercle 13M de l'AEFNB, la FJFNB et l'AJEFNB

Lieu : École L'Odyssée de Moncton

Le 19 mars : Cérémonie d'ouverture de la SPFF 2012

Lieu : École Carrefour-Étudiant de Beresford

Diffusion en direct sur le site web de la SPFF et sur le réseau francophone de la télévision Rogers

Le 23 mars : Cérémonie de reconnaissance de la SPFF 2012

Lieu : École Cité de l'Amitié de Bathurst

Diffusion en direct sur le site web de la SPFF

www.gnb.ca/0000/spff

New Nouveau Brunswick

Elle coule dans mes veines, ma fierté acadienne

du 19 au 23 mars 2012

SPFF